

Le Théâtre à lire et à voir

Cent ans de théâtre à Montréal. Photographies de Lorraine Camerlain et Diane Pavlovic, Montréal, Cahiers de théâtre *Jeu* éditeur, 1988, 160 p.

Gestus, Théâtre, modes et emplois, cahiers des étudiants du Module d'art dramatique de l'UQAM, vol. I, nos 1, 2 et 3 (1987-1988), 2\$

French-Canadian Theatre de Jonathan M. Weiss, Boston, Twayne Publ., « TWAS », no 774, 1986, 179 p.

Number 50, Summer 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38708ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1988). Le Théâtre à lire et à voir / *Cent ans de théâtre à Montréal*. Photographies de Lorraine Camerlain et Diane Pavlovic, Montréal, Cahiers de théâtre *Jeu* éditeur, 1988, 160 p. / *Gestus*, Théâtre, modes et emplois, cahiers des étudiants du Module d'art dramatique de l'UQAM, vol. I, nos 1, 2 et 3 (1987-1988), 2\$ / *French-Canadian Theatre* de Jonathan M. Weiss, Boston, Twayne Publ., « TWAS », no 774, 1986, 179 p. *Lettres québécoises*, (50), 50-50.

GILBERT

Tu trouves pas qu'il y a des limites à tout interpréter en signes? [...]

ELLE

[...] On s'imagine que la vie est un musée dont la visite ne se termine jamais... Mais l'inconnu te regarde avec des grands yeux perdus [...].

Elle, qui était admiratrice de Cézanne, avait compris qu'on ne sait jamais le tout d'une chose. Et nous apprendrons petit à petit, comme le policier, que ni Gilbert ni nous ne saurons la cause première de sa mort comme certain de nous ne connaissons jamais la cause dernière de la leur. D'où le tragique qui l'emporte sur le drame.

La Répétition n'a peut-être pas été conçue pour la scène. Pas plus, mais pas moins, que le très court propos d'Artaud sur Uccello. C'est comme un monologue, tantôt à la première, tantôt à la troisième personne, d'une comédienne seule dans une salle de répétition. Avec d'admirables photographies intercalées pour nous donner une idée de la mise en espace du texte.

Le théâtre est là, pourtant, avec les références à Antigone, aux applaudissements, à Ubersfeld même. L'impatience, le trac, la photo dans la loge, l'avant-scène, la note sur le maquillage, le propos sur le paradoxe du comédien, la distanciation, *L'Achat du cuivre* de Brecht, la musique de *Drumming*, les applaudissements encore et souvent. Le monologue renvoie à *La Maladie de la mort*, *Les Chaises*. Et des indications scéniques qui sont des «vers»: «Légère, elle tourne, danse et fredonne» (p. 48). Et les renvois à Anouilh, Artaud, Beck et Duras dont des fragments sont cités.

Je regrette de n'avoir pas vu passer ce texte avant d'avoir écrit sur la nouvelle dramaturgie dans ces pages. Il a tout pour une mise en scène superbe du genre de celle que Mona Latif-Ghattas a faite pour *Veille* en 1981 ou, plus récemment, Denis Marleau avec les textes de Schwitters ou de l'Oulipo.

Il faut savoir discerner la théâtralité où elle se trouve, dans un tableau, dans un poème, suivant en cela l'exemple d'Artaud dont le court texte *Paul les oiseaux* peut et doit être lu à la manière d'une proposition scénique. Que le *Vinci* de Lepage se soit mérité un prix à Avignon montre que la nouvelle dramaturgie obtient de plus en plus, quand elle est de qualité, le succès qui s'impose, avec ses nouveaux sujets et ses nouvelles formes.

Le Théâtre à lire et à voir

Cent ans de théâtre à Montréal. Photographies de Lorraine Camerlain et Diane Pavlovic, Montréal, Cahiers de théâtre *Jeu* éditeur, 1988, 160 p.

Gestus, Théâtre, modes et emplois, cahiers des étudiants du Module d'art dramatique de l'UQAM, vol. I, n^{os} 1, 2 et 3 (1987-1988), 2\$.

French-Canadian Theatre de Jonathan M. Weiss, Boston, Twayne Publ., «TWAS», n^o 774, 1986, 179 p.

Il faut absolument souligner l'apparition de nouveaux instruments de travail dans le domaine du théâtre québécois. Le plus récent est le cahier édité par la revue *Jeu*. Il est le fruit d'une longue recherche de Lorraine Camerlain et Diane Pavlovic dans tous les fonds de et Diane Pavlovic dans tous les fonds d'archives où ils ont pu retrouver des photographies de scène. Elles en ont trouvé des milliers et en ont retenu, pour notre plaisir autant que pour notre information, une centaine qu'elles ont exposées dans une maison de la culture et reproduites avec une centaine d'autres dans un superbe catalogue. La plus an-

cienne date de 1911. La qualité des thèmes et des textes d'accompagnement est remarquable.

Les étudiants de théâtre de l'UQAM ont décidé de faire une vraie revue à laquelle leurs professeurs et des étudiants d'ailleurs ont immédiatement collaboré. La coordination a été faite par Claude Boily pour les deux premiers numéros et Jérôme Langevin pour le troisième, avec Suzanne Beaudry, Daniel Collard et André Meunier. Inédits, textes de création, réflexions sur la pratique ou études spécialisées, ce cahier de présentation modeste offre de quoi nourrir la pratique comme la théorie.

Nous attendions une occasion pour attirer l'attention sur l'ouvrage de Jonathan Weiss. Destiné au public anglophone, le livre fait la synthèse de recherches menées jusqu'au début des années 1980, mais il insiste plus que la plupart des livres parus en français jusqu'à ce jour sur certaines données de la pratique théâtrale de la période moderne, comme, par exemple, les prises de position des Automatistes. □

